

ZORAN MUSIC



Zurückblickender, 1996, huile sur toile, 162 x 130 cm
 Courtesy Galerie Applicat-Prazan, Paris
 Photos Patrick Goetelen © ADAGP, Paris 2016

• Nous ne sommes pas peu fiers, à la Rédaction de Miroir de l'Art, d'avoir consacré 6 pages à Zoran Music, de son vivant, en 2004. Artiste majeur de notre époque, il est notamment célèbre pour la série intitulée *Nous ne sommes pas les derniers*, dans laquelle il décrit l'horreur des camps de concentration. En marge de l'exposition, Boualem Sansal (Grand Prix du Roman de l'Académie française en 2015) a écrit un texte de toute beauté, à lire absolument. Il ouvre son propos par cette phrase : *Être en vie n'est pas vivre, c'est de temps à autre se souvenir qu'on est sur le chemin de la mort. Entre deux alertes, deux frayeurs, on se consume dans la ronde insignifiante et brutale des jours. Et un soir de brume glacée tout s'arrête dans un abominable silence.*

- Exposition visible

à la galerie Applicat-Prazan, Paris 6^e et Paris 8^e,
 du 2 novembre au 17 décembre 2016.



Nous ne sommes pas les derniers, 1970, acrylique sur toile, 80 x 130 cm
 Courtesy Galerie Applicat-Prazan, Paris
 Photos Patrick Goetelen © ADAGP, Paris 2016

BENJAMIN KATZ



Gerhard Richter dans son atelier
 en train de réaliser «Die Kerze» (La bougie),
 Cologne, 1983 40,4 x 30,5 cm
 © ADAGP, Paris 2016

• Quel témoignage inestimable que celui de Benjamin Katz ! Ses photographies forment un ensemble représentatif et un témoignage unique de la vie artistique des années 1970 à nos jours : avec notamment des séries importantes sur des artistes de la collection, comme Eugène Leroy, Georg Baselitz ou Niele Toroni ou des portraits isolés comme ceux de Josef Beuys, Andy Warhol ou d'André Kertész que Benjamin Katz considérait comme un modèle... Témoin attentif de ces quarante dernières années de création artistique, le photographe belge, né à Anvers en 1939, a su immortaliser les grands artistes dans leur intimité, avec un sens rare de la composition et de la lumière.

- Musée d'art Moderne de Paris, Paris 16^e,
 jusqu'au 31 décembre 2016.



Eugène Leroy dans son atelier à Wasquehal,
 France, 1985 24 x 30,4 cm © ADAGP, Paris 2016

A Madame qui n'avez rien vu de muséal...

Madame, vous qui dirigez ou vous apprêtez à diriger un espace d'art contemporain financé par l'argent public, n'êtes pas sans ignorer que toute parole prononcée par une personne publique dans un espace public (en l'occurrence Art Up à Rouen) est susceptible de trouver écho au-delà du cercle au sein duquel elle a été prononcée. Peut-être l'avez-vous souhaité ainsi puisque le journaliste d'un canard local a cru bon de relayer celle-ci, jugeant sans doute un peu vite de ce qu'elle pourrait le faire mousser à moindres frais...

Or, donc, sur cet espace sur lequel vous vous trouviez, et permettez que je ne vous nomme pas, non pour le moins du monde vous éviter le ridicule, mais par souci de ne pas vous donner plus de publicité que vous ne sauriez en espérer, vous avez asséné n'avoir rien vu de « muséal » parmi les œuvres proposées par les 60 galeries d'art présentes sur Art Up Rouen, situant ladite foire au niveau de ce que l'on peut trouver à Honfleur (!)...

Sans pour autant m'ériger en avocat de l'événement, qui fêtait sa première édition (l'équipe d'Art Up, et notamment son directeur artistique Didier Vesse, est à même de se défendre très bien sans moi), il m'est apparu que votre constat méprisant ne tenait pas la route, et par contrecoup, constituait à l'égard de Miroir de l'Art, qui défend toute l'année une grande partie des artistes que vous avez ainsi dépréciés, une offense qu'il me fallait dénoncer.

Muséal, c'est le terme que vous avez employé, dont j'ai tenu à vérifier, pour plus de clarté, la définition exacte dans le Petit Larousse. Lequel me donne cette définition somme toute frappée du bon sens, muséal : adjectif relatif aux musées. Ce que vous avez voulu indiquer, me semble-t-il, et je le mentionne pour que les points soient mis sur les i et qu'il n'y ait nulle ambiguïté, c'est donc qu'aucune des œuvres présentées à Rouen, ainsi, n'est-ce pas, qu'aucun des artistes, ne pouvaient, de près ou de loin, prétendre à ce qualificatif.

Or donc, il se trouve que, contrairement à vos allégations, parmi les artistes présentés sur ce Salon d'Art contemporain, nombre entre eux et de leurs œuvres peuvent s'enor-

gueillir de cette terminologie.

En voulez-vous quelques exemples ? Tout d'abord, Ernest Pignon-Ernest (Art to be Gallery), qui, peut-être l'ignoriez-vous a plusieurs de ses œuvres dans de très nombreuses collections publiques (je ne les cite pas, la liste est trop longue !), Bengt Lindström (galerie Duchoze), qui est dans de très nombreux musées nationaux et internationaux, Robert Combas (stand galerie Saltiel), Jean-Yves Gosti, Richard Laillier (galerie Audrey Marty), Erik Desmazières (galerie Mader), Agnès Baillon (galerie Gilbert Dufois), John Christoforou (galerie Duchoze), Paul Jenkins ou Ladislav Kijno (galerie Dorval), Patrick Loste, Pierre Riba (galerie Castang), Hervé Di Rosa (AD galerie), et j'en passe...

Ne venez pas me dire que les œuvres présentées n'étaient pas au niveau de ce qui a justifié l'adhésion des musées, il y avait de magnifiques réalisations. Mais peut-être tous ces artistes vous sont-ils étrangers ? Peut-être n'avez-vous jamais étudié leur travail, au contraire des musées qui les soutiennent ? L'art contemporain, voyez-vous, ce n'est pas seulement Buren, Mac Carthy ou Jeff Koons, pour ne citer que quelques icônes chères à vos oreilles, c'est un mouvement bien plus vaste, constitué de dizaines de milliers d'artistes. Certes, tous ne produisent pas d'œuvres qui auront la chance de figurer un jour aux cimaises des musées, mais tous méritent le respect parce qu'ils sont de véritables créateurs.

L'extraordinaire mépris que vous affichez pour les peintures et les sculptures contemporaines démontre bien à quel point une certaine *intelligentsia* intercède pour nuire aux grands artistes de notre époque. Il ne faut pourtant pas vous laisser aveugler par je ne sais quelle conception sectariste de l'Art, et vous devriez profiter de ce genre d'événements (Art up, St'Art et quelques autres) pour ouvrir les yeux. Au besoin, lisez Miroir de l'Art régulièrement. Vous découvrirez qu'en France, au moment présent, il existe de grands peintres et de grands sculpteurs.

Pour l'amour de l'Art, ne passez pas à côté de votre siècle, et cessez de mépriser les peintres et les sculpteurs !

Miroir de l'Art est un mensuel disponible sur abonnement (39€ les 10 n°s), il en existe une version gratuite de 52 pages.

édité par les éditions Auréoline
18 allée Georges Brassens
62520 le Touquet
aureoline@gmail.com
www.miroirdelart.fr

Directeur de publication
Ludovic Duhamel

Communication / Partenariats
Valérie Wiacek
(valeriewiacek@gmail.com)

Diffusion
Stéphane Fournet
Vincent Carton

Rédaction
Ludovic Duhamel
Christian Noorbergen
Benoît Ladune
Fanny Begoïn
Virginie Nielsen
Jacques Desage

Impression
Imprimé en CEE

Abonnement
39 € pour 10 numéros.

Miroir de l'Art : ISSN 1768-6652

© Tous droits de reproduction réservés.
La rédaction n'est pas responsable des documents non commandés. Les envois spontanés de photos et documents ne sont pas retournés. L'envoi de documents implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication.

Retrouvez toutes les infos sur le site de Miroir de l'Art TV : www.miroirdelart.fr